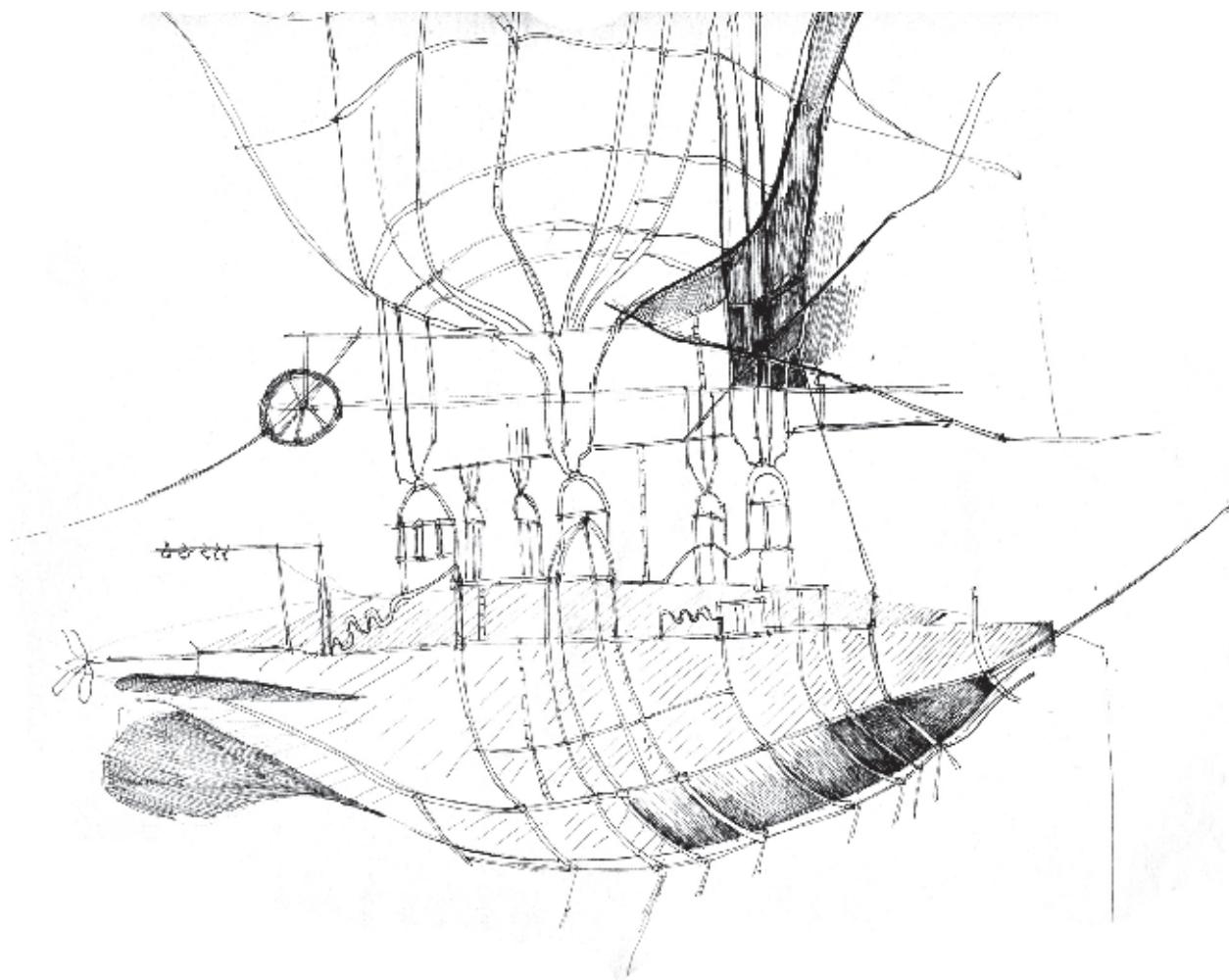


RÉSUMÉS



LO FEMENINO Y LO SOCIAL



I.

LO FEMENINO Y LO SOCIAL



PIO EDUARDO SANMIGUEL

Le féminin, la différence et le social

Le fort-da n'introduit pas de différence sexuelle, la logique présence-absence du phallus non plus. Ce qui s'introduit c'est l'égalité-inégalité, ce qui correspond au domaine des luttes sociales. Un échange a eu lieu : l'inégalité au lieu de la différence, ce qui permet au social de redéfinir le champ du possible et de l'impossible, du nécessaire et du contingent. Les conceptualisations de Lacan vont de l'opposition freudienne phallique-castré au pair phallus-pas-tout phallus permettant ainsi de penser à une parole qui introduise une résistance face à tout dire totalisateur, parole qui ne cherche ni l'universalité ni se dresse non plus comme la vérité.

MOTS CLÉS: féminin, différence sexuelle, inégalité social, phallus, Lacan et Freud

16

HORST-EBERHARD RICHTER

Un autre monde est- ce possible ?

Même aux hauts lieux les décisions qui touchent à la guerre semblent tourner autour de la virilité ou du manque de masculinité. L'ascension de l'homme vers son autodéification, qui a été possible à partir de la modernité, a mis la pulsion d'emprise ou de capture au service de son émancipation de la toute puissance divine grâce à la connaissance, au prix de refouler intensément la bonté, l'amour, la pitié et la réconciliation, qui sont des éléments déterminants pour la constitution de la société, en les mettant du côté de l'image féminine qu'il faudrait exclure à l'actif de l'image maniaque d'un Ego masculin qui pense pouvoir remonter vers l'autonomie absolue. À partir de là, l'autre intérieur est ce que l'on craint parce que menaçant la puissance ; c'est la faiblesse, l'attachement, la dépendance des autres, la liaison. Le refoulement le plus dangereux aujourd'hui concerne la sensibilité sociale, seule capable de freiner la pente d'une perte d'humanisation finalement mortelle.

MOTS CLÉS: volonté masculine de pouvoir, pulsion d'emprise, image masculine de soi, sensibilité, pitié

26

SYLVIA DE CASTRO KORGİ

Notes sur le féminin et le lien social

Le texte expose un rapprochement du féminin quant à son incidence sur la société, et souligne quelques joints à la croisée des chemins des deux grands et indissociables questions freudiennes : qu'est-ce qu'un père ? Que veut une femme ? La première question devance d'un peu, si l'on peut dire, car c'est par rapport à elle que Freud a pu soutenir un énoncé qui tienne – celui de la Loi du Père-, tandis que le deuxième n'a jamais cessé d'être un énigme pour lui... Au carrefour, l'énigme sur la féminité indique la limite de la prise du féminin par l'Autre en tant que lieu de la Loi, dont l'une des manifestations est celle que Freud n'a pu reconnaître que comme « l'opposition des femmes à la culture ».

MOTS CLÉS : Loi du Père, lien social, logique phallique, le féminin, pas-tout

38

PIERRE BRUNO

Le rejet pervers du féminin

L'auteur propose une lecture de l'organisation perverse à partir d'une caractérisation de la structure propre de la perversion (celle où le démenti de la castration l'emporte sur sa reconnaissance) selon laquelle il serait possible pour le sujet arriver à ce que la mère (la femme) jouisse. Si la castration est la négativation de la jouissance, quelle est l'issue qui permettrait au sujet de récupérer la jouissance exclue ? Et bien, le pervers met la castration du côté de l'Autre et se donne le devoir de permettre à chaque partenaire, une jouissance malgré tout. Lors de sa tentative, le pervers fait exister La femme.

MOTS CLÉS : castration, jouissance, perversion, démenti, La femme

50

AMANDA OLIVEROS

La logique féminine et son implication au questionnement de la culture de la mort

Lorsque je déroule le trajet qui va du « pour tout » dans la logique phallique jusqu'au « pas tout » dans ladite fonction, je démontre 1) que le choix du sexe est pour le sujet, homme ou femme, sa plus grande responsabilité, ce qui passe par le travail subjectif de mettre un pied et sur la logique pas toute et sur la jouissance Autre qui y est impliqué –véritable heteros du sujet ; 2) je déploie comment la logique du « pour tout » dans la détermination du phallus peut se dégrader et ouvrir la vanne de la jouissance du « phallus-faille » criminel, parce que celui-ci ne compte pas sur le modalisateur de la logique « pas toute ». On se demande, bien sur, si la logique féminine pourrait délimiter la culture de la mort et son cortège de faits guerriers.

MOTS CLÉS: phallus, « pour tout » dans la fonction phallique, « pas tout » dans la fonction phallique, sexuation, phantasme Sadien, jouissance

AÍDA SOTELO

Le féminin: une poéthique

Les chercheurs des sciences sociales sur la crise éthique et sur l'État-nation trouvé dans son ordre régulateur ne tiennent pas en compte l'altérité du sujet. La distinction entre individu et sujet est un premier pas pour établir le champ de la fonction signifiante et ses limites, au-delà d'eux-mêmes, c'est à S de A barré que se trouve la dimension Autre de l'acte éthique. L'altérité apparaît avec l'échec du signifiant, qui ne capture l'être du sujet dont la substance est la jouissance ; cet objet à ineffable pousse à continuer à parler, fait lien social, le renouvellement et, dans le symptôme, assure que la singularité de l'être ne se réduise au symbolique ou à l'imaginaire. Cette expérience a une vocation esthétique : elle crée. Le texte analyse le Kaddish pour l'enfant non né de Imre Kertész en tant qu'irruption créatrice du féminin dans un homme.

MOTS CLÉS : altérité, échec signifiant, acte éthique, création, forme non imaginaire, exil

72

56

DANY-ROBERT DUFOUR

Il n'y a pas d'indistinction sexuelle

Si sommes-nous tous du même sexe? Il y a deux sexes parce qu'il y a deux écritures génétiques, et quand on est tombé dans un sexe, il est impossible, au réel, de passer dans l'autre. Mais du point de vue imaginaire le sexuel est continu. Au symbolique, deux façons de se situer: faire l'homme ou faire la femme. On peut donc « choisir » son genre mais pas son sexe, choix qui n'est pas de l'ordre des droits de l'homme. C'est parce que nous sommes en démocratie et grâce au triomphe du Marché que la demande de choix de sexe se faufile derrière le légitime droit au genre. Le Marché veut faire rentrer ainsi la sexuation dans l'ordre du marchandisable. Le réel du sexe se perdant de vue, la revendication du choix du sexe est cohérente avec le bricolage hyper-réel de la nature. Renvoyer le sujet à son désir ne suffit donc pas, puisque ce sont des questions qui renvoient à l'espèce, à sa survie et à son destin, ce qui passe toujours par la division sexuelle.

MOTS CLÉS: Genre, sexe, Marché, différence sexuelle, espèce humaine

92

II.

LO FEMENINO Y LA MUJER



PATRICIA LEÓN

Le vol: entre fémininité et maternité

La mère n'étant pas « toute mère » est celle qui transmet cet « au-delà » qui introduit dans l'expérience la marque du féminin. Elle ouvre au sujet cet « autre lieu », cet ailleurs, cet au-delà d'elle-même grâce auquel l'enfant peut risquer de se diriger vers cet étrangeté angoissante qu'est le monde. La mère introduit l'enfant dans ce rapport avec l'existence caractérisée par une hésitation, un va-et-vient entre la promesse comme réalisation et la promesse en tant qu'échec, déception, parce que sa fémininité lui a permis de devenir messagère de la promesse. Si la mère peut transmettre cette espèce de « balancement », c'est parce que la femme a contaminé la mère dans sa structuration psychique. Voici ce qui est intéressant dans cet article qui se détache de la doxa du clivage mère-femme pour montrer le va-et-vient de l'un à l'autre dans le sens de la versagung ; la transmission de la versagung lie le sujet à la vie. Il s'agit d'une lecture risquée quant à Lacan, mais profondément attachée dans son fond à Freud.

MOTS CLÉS : Versagung, déception, accomplissement de la promesse, vole, fémininité, maternité.

IRIS SÁNCHEZ

Il n'y a pas de rapport sexuel

« Il n'y a pas de rapport sexuel » est une prémissse lacanienne qui représente le point pivot autour duquel tout son enseignement et la génialité de ses apports à la psychanalyse s'organisent. Il faut la lire non pas comme une verdict mais en tant que mathème qui s'inscrit dans la continuité des découvertes freudiennes et qui rend compte du désaccord fondamental entre hommes et femmes. Si Freud découvre ce désaccord comme l'impossibilité d'atteindre le bonheur total du fait que les êtres humains maintiennent toujours un solde d'insatisfaction sexuelle, Jacques Lacan démontre –via la logique et la topologie- que cette insatisfaction est un incommensurable qui provient des effets du langage et de la parole qui nous font humains.

MOTS CLÉS: Nom-du-père, sujet du désir, corps du langage, sexuation, jouissance

122

110

CECILIA MUÑOZ VILA

La complexité du féminin. Un point de vue néo-kleinien

« Le féminin » est racheté de quelques articles des plus représentatifs psychanalystes de la courante néo-kleinienne. À la suite de la présentation, à façon de préhistoire, de la dimension du féminin chez Freud et chez Klein, on explore le concept de « bonne mère » dans la pensée de Wilfred R. Bion et on présente le point de vue de Donald Meltzer sur la « bonne mère, belle et vraie ». Des éléments sont introduits pour penser les implications sociales du féminin : les « femmes sociales » chez Bion et les schémas de valeurs et modes de vie issues de l'idée de mère d'un point de vue extérieur, chez Meltzer. Finalement, quelques réflexions sur le concept du « féminin » sont proposées dans le schéma néo-kleinien, où la place et la fonction de la mère sont autant point départ qu'arrivée.

MOTS CLÉS: modèle kleinien, Bion, Meltzer, « bonne mère » « belle mère », femmes sociales

ISABELLE MORIN &

Marie-Jean Sauret D'un lieu à l'expérience

C'est parce que la psychanalyse se met au service du discours capitaliste, que nous interrogeons, aujourd'hui, le lien social à partir du féminin – comme condition et index de la mobilisation du discours analytique. Le sujet, en tant que parlant, est masculin; le vide de la femme, l'inexistence à l'origine du langage, fait résonner le féminin: comme prise de vue sur ce a, comme preuve de l'impossibilité d'une identification féminine, comme soutenant la fonction phallique mais appelant à reconnaître sa limite intrinsèque... Dans le lien social, les femmes font état du meilleur et du pire. Est-ce que l'expérience du féminin a modifié quelque chose du style des sociétés savantes des psychanalystes?

MOTS CLÉS: Le féminin, la femme, lien social, discours capitaliste, discours analytique

160

ARTURO DE LA PAVA

Qu'est-ce qu'une femme... pour la psychanalyse? (De la sexualité féminine chez Freud à la position féminine chez Lacan)

La théorie psychanalytique sur le féminin a eu, dès ses débuts, d'énormes obstacles. Freud a proposé un point de vue à juste titre considéré toujours comme machiste par les courants féministes de tous les temps, lorsqu'il a promu l'envie du pénis au rang de conditionnant du féminin. La fille envie ce qu'il a l'enfant : le pénis. Le fait que la présence de l'absence soit présente au corps féminin, fait que l'inscription du phallus ait à voir avec le vide. Le symbolique fonctionne comme ceci : c'est ce qui vient boucher le vide, l'absence. En conséquence quelque chose du corps, et particulièrement le féminin, reste en marge de l'inscription symbolique et de l'érotisme en tant qu'action de la castration phallique. Voilà pourquoi la femme n'est pas-toute.

MOTS CLÉS: n'est pas-toute, position féminine, position masculine, père de la horde, patriarco-monarco-machiste

170

MICHEL LAPHEYRE

Le lit de l'étrangère

Le féminin, c'est ce qui passe par le lit. Une femme, encore et en corps, c'est l'étrangère toujours C'est elle qui montre comment se relever, se redresser, s'ériger sans dresser l'idéal et l'idole. Le féminin invente, trouve, et cherche suppléances et suppléments, par opposition à La Femme, qui n'existe pas, ou à « l'éternel féminin », qui nie justement le précaire, le provisoire, l'éphémère. Qui en dehors du poète, qui encore peut-être en dehors du psychanalyste dit et dira le lit sans gêne ni dégoût ni pudeur ni honte, et qui le chante et le chantera sans fatuité ni convoitise ni indécence ni obscénité? Le lit sert à démettre des maîtres. C'est le lit des amants et des aimés, du désir et de l'amour, de la vérité et de la jouissance, du savoir et du symptôme. On ne se sauve qu'avec le féminin, on n'est sauvés qu'au féminin. Le féminin "féminime".

MOTS CLÉS: le féminin, la femme, le lit, le manque, le corps

190

CLAUDINE CASANOVA

Médée ou la radicalité du désir

Après avoir travaillé les mystiques, qui gardent le lien au phallus malgré le désir radical qui les introduit à l'Autre jouissance (S de A barré), je me suis intéressée au personnage Médée suivant l'hypothèse selon laquelle, au contraire de ce qui se passe avec les mystiques, elle, « une vraie femme », du fait des ravages de la radicalité de son désir, illustre comment un sujet féminin peut se perdre dans la folie absolue, dans l'Autre jouissance du côté du réel, lorsqu'elle rompt le lien phallique. Au lieu d'être la pas-toute que nous attendons du féminin -pas-toute dont Lacan précise qu'elle n'est pas-toute dans la jouissance phallique-, Médée devient la toute... dans l'Autre jouissance.

MOTS CLÉS: Médée, sexuation, Autre jouissance, pas-toute, désir radical

200

146

III.

LO FEMENINO Y LA VIOLENCIA

TANIA ROELENS

Dance au bord de l'abîme. De la violence et du bonheur au matriarcat

Des syllogismes y en a pour dire que « violent c'est l'ordre phallique », et des arguments pour réaffirmer le phantasme de féminisation de l'homme et du monde. Pourtant, la bivalence du phallus, introduite par Freud et développée par Lacan avec la dimension du manque dans l'Autre, ouvre des possibilités différentes pour la réflexion de même que pour être avisés de l'éternelle lutte entre « le masculin » et « le féminin », surtout lorsque, au régime matriarcal, on la trouve au champ de l'Autre maternel. Il n'y a pas de jouissance Autre sans économie phallique.

MOTS CLÉS: évidence du bonheur, matriarcat, don phallique, castration, jouissance autre

MARCELA LAGARDE

Du féminicide au féminicide

Un livre peut changer une vie, un concept, une catégorie, un regard, un point de vue nous permet d'avancer énormément. L'incursion féministe au législatif mexicain a été favorisée par le fait de ne plus penser en termes de féminicide mais de féminicide, malgré le fait que cette proposition n'ait pas été accueillie en singulier mais en pluriel: si avant il s'agissait d'homicides, donc maintenant ce sera les féminicides. Mais féminicide n'est pas homicide au féminin; la différence n'est pas de détail, c'est un paradigme. Le projet de loi n'est pas punitif ; la loi vise à une réorganisation politique afin d'abattre les causes de la violence.

MOTS CLÉS: Féminicide, violence, crimes contre les femmes, Ciudad Juárez, droits des femmes

216

MARÍA ANGÉLICA OSPINA

Le fil d'adriana et le labyrinthe du militantisme

On fait appel rarement aux études sociales sur la guerre, à l'expérience de ceux qui y participent, ce qui nie la validité et la véracité de ses témoignages comme des données clés pour comprendre ce phénomène-là. Cet écrit recrée la dynamique du militarisme féminin dans une armée de la guérilla colombienne à partir du témoignage d'une ex-combattante. Simultanément, l'importance de la douleur signé au corps et l'émotivité, toujours rapprochée au monde « féminin »- celui qui se maintient toujours en silence malgré son énorme éloquence- sont éclairées.

MOTS CLÉS: études sur la guerre, genre, ethnographie, anthropologie des émotions, Colombie

226

ANTOLOGÍA MÍNIMA LITERATURA



CESARE PAVESE

SAN PABLO

DÍA INTERNACIONAL
DE LA MUJER

ENCUESTA A HOMBRES
Y MUJERES (MÉXICO)

MAQUIAVELO

242

DIEGO GARZÓN

Entrevista a María Teresa Hincapié

243

HERNANDO TÉLLEZ

Sangre en los jazmines

246

PEDRO VARGAS

Árboles emplumados

251

ISABEL ORTEGA HERNÁNDEZ

[POEMA WAYÜÜ]

255

JOSÉ SARAMAGO

257

GEORGE STEINER

NATALIA GINSBURG

258

206



JAVIER JARAMILLO

Freud a étonné le monde

Si on interroge aujourd’hui, 150 ans après la naissance de Sigmund Freud, la validité de sa pensée, c'est parce que sa présence au monde occidental n'a pas de doute, malgré la part d'incertitude qui chagrine son avenir. On a beau dire que la psychanalyse, du fait de s'être développé en réponse au rejet éveillé par l'explication de Freud aux névroses de son temps, s'est trouvée face au conflit et à l'opposition dès ses débuts, et qu'il n'y a rien de neuf dans les expressions d'accusations à son encontre. Pourtant, on constate simultanément aujourd’hui une prétendue incorporation des hypothèses fondamentales de la psychanalyse à l'arsenal des neurosciences. À l'époque de l'effacement du sujet par la science, la vigueur de la psychanalyse s'attache à la conservation de ce qui constitue sa place par excellence : l'abord de la singularité subjective.

MOTS CLÉS : Freud, psychanalyse, science, sujet, singularité

BELÉN DEL ROCÍO MORENO

L'originalité d'un colloque

Avant de créer la psychanalyse, Freud portait Cipión en pseudonyme. Le nom venait d'un ouvrage de Cervantes qui fait partie de ses Novelas ejemplares : « El coloquio de los perros ». Cervantes y montre, au milieu du discours des deux animaux parlants, une enquête, entre incisive et humoristique, sur « le divin don de la parole ». Ce texte examinera les rapports entre l'originalité de ce colloque et le dispositif analytique.

MOTS CLÉS: « El Coloquio de los perros», Cipión, Berganza, Freud, Cervantes

272

BEATRIZ ZULUAGA

La femme freudienne

Tout au long de son œuvre, Freud s'est voué à l'écoute de ce que ses patientes exprimaient dans son corps. Les femmes freudiennes ont octroyé au père de la psychanalyse un immense savoir qui pourtant, du fait être pris dans le discours victorien, a biaisé l'écoute freudienne le menant à conclure qu'elles n'étaient habilitées que par le désir restreint au périmètre de la maternité. Freud a cru donc que le désir féminin par excellence était le désir d'avoir un enfant. Suppléer avec l'enfant ce que leur a été nié au corps a égaré autant les femmes freudiennes que le Freud qui les a écouté. Le pénis nié et résolu via l'enfant les condamnait au royaume de l'avoir, propre à la logique phallique. Pourtant, un siècle après, on dirait que tel royaume est aujourd'hui en vigueur chez les femmes contemporaines.

MOTS CLÉS: féminité, désir, corps, symptômes, avoir, vigueur

282

JUAN CARLOS SUZUNAGA

Annotations lacaniennes à propos d'un dialogue... entre Freud et Marx

L'auteur part de la vigueur nécessaire du dialogue entre Marx et Freud au cadre de la commémoration de sa naissance. Deux sont les liens entre eux: le symptôme et la subversion du couple épistémologique de la modernité sujet-objet. Le symptôme est une trace qui demande à être lue : du côté de Freud on trouve le sujet de l'inconscient et les pulsions, du côté de Marx il y a l'objet dans ses rapports à la plus-value. Autant l'un que l'autre feront ses contributions conceptuelles dans sa critique à la modernité, à partir d'une lecture structurelle du symptôme ; mais ce sera Lacan et son objet a, à partir de la clinique, qui rendra plus facile le dialogue subtile, car il se servira des apports de Freud et Marx pour achever la notion de discours en tant qu'appareil, et rendre compte ainsi des nouveaux symptômes de la culture, avant sa proposition du nœud borroméen.

MOTS CLÉS : plus de jouissance, symptôme social, plus-value, sujet de l'inconscient, loi

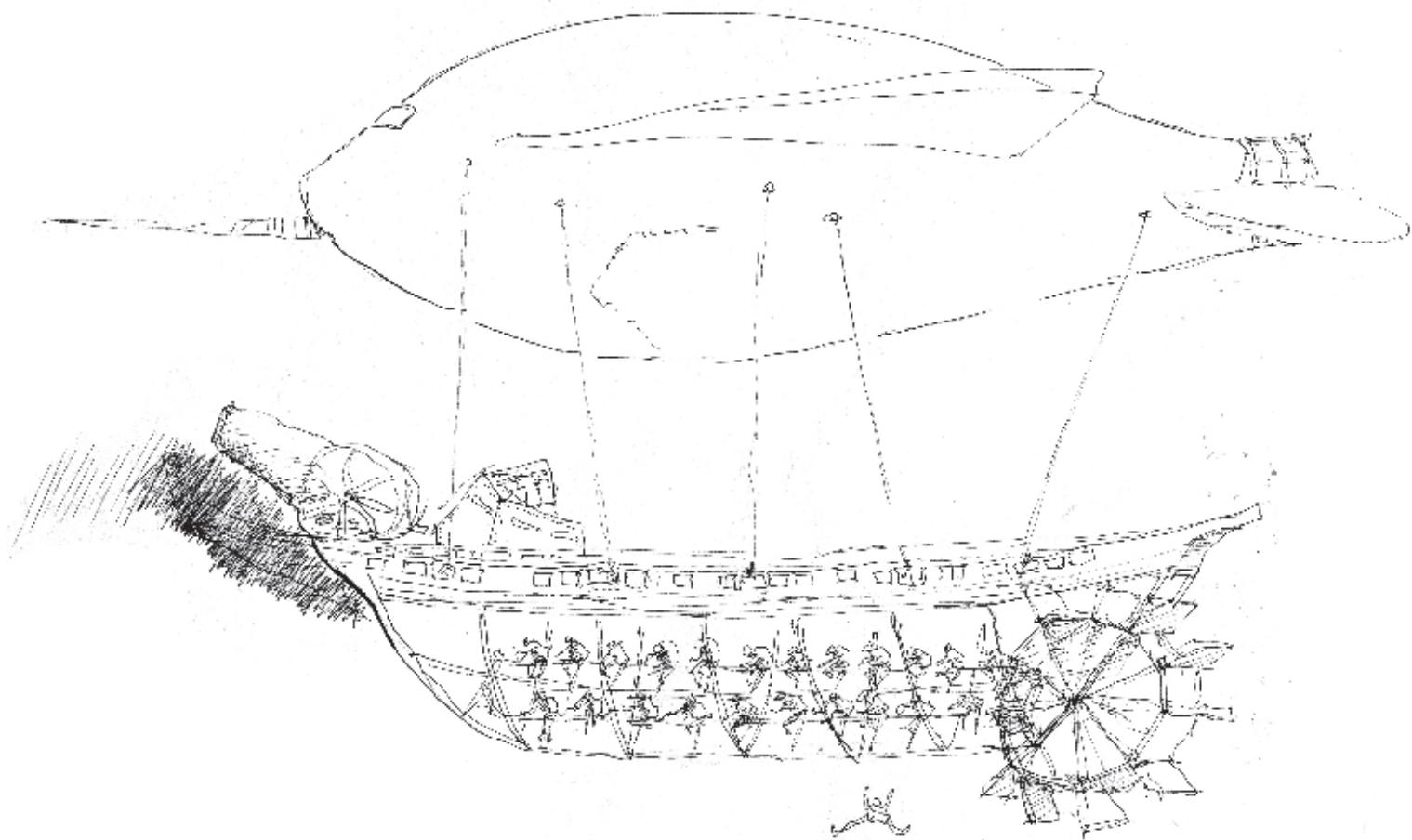
LOURDES DE RUMIÉ

Lettres à Sigmund Freud

En 1900, Freud écrit à Marx pour lui demander de l'aide pour écrire une biographie de sa vie. Marx répond à ces lettres, mais sans jamais finir la biographie. Ces lettres sont publiées pour la première fois dans ce livre. Elles sont traduites en français et en espagnol. Elles sont accompagnées d'une introduction et d'une analyse de l'œuvre de Freud et de Marx.

310

ABSTRACTS



LO FEMENINO Y LO SOCIAL



I.

LO FEMENINO Y LO SOCIAL



PIO EDUARDO SANMIGUEL

What is feminine, the difference and what is social

The *fort-da* does not introduce sexual difference, and neither does the logic presence-absence of the phallus. What is introduced is equality-inequality and this is the field of social struggles. Barter takes place: difference for inequality; this exchange allows what is social to redefine the field of what is possible and what is impossible, what is necessary and what is contingent. Lacanian conceptualization moves from the phallic-castrated Freudian opposition to the pair phallus-not all phallus, and thus it allows to think of a word that introduces resistance to any totalizing saying, a word that does not pursue universalization nor stands as the truth.

KEY WORDS: feminine, sexual difference, social inequality, phallus, Lacan and Freud

16

*
Traducción:
RAQUEL SANMIGUEL
Universidad Nacional de Colombia

HORST-EBERHARD RICHTER

Is another world possible?

Even at high spheres, decisions made around war seem to rest upon considering it as proof of manliness or lack of masculinity.

In the rise of man towards self-deification, achieved on the basis of modernity, humanity placed the pulsion for apprehension or empowerment at the service of its emancipation from divine omnipotence thanks to knowledge, at the cost of repressing kindness, love, compassion, and reconciliation intensely; these determining factors in the making of society have been placed on the side of the feminine image and would need to be excluded to favor the maniac self-image of a masculine Ego that believes it can rise to absolute autonomy. From there, the inner other is something that is feared, from very early, as a threat to power, it is what is weak, it is attachment, dependence on others, tie. Today's most dangerous repression has to do with social sensitivity, which is the only one capable of putting a stop to the continuous fall into a finally lethal dehumanization.

KEY WORDS: masculine will of power, pulsion for empowerment, masculine self-image, sensitivity, compassion

26

SYLVIA DE CASTRO KORGİ

Notes about what is feminine and the social tie

The text presents an approximation to what is feminine with respect to its incidence in society, highlighting some articulations that are found at the crossroads between the two great and undissociable Freudian questions: what is a father?, what does a woman want? Of these, the first question takes the lead, so to say, since it is with respect to it that Freud could sustain a consistent statement –the Law of the Father’s; while the latter never stopped being an enigma to him... At such a crossroad, the enigma of femininity sets limits to the seizure of what is feminine by the Other in position of the Law, one of whose manifestations is that which Freud could only recognize as “opposition of women to culture”.

KEY WORDS: Law of the Father, social tie, phallic logic, what is feminine, Not-all

38

PIERRE BRUNO

The perverse rejection of what is feminine

Based on a characterization of the actual structure of perversion as one where the denial of castration prevails over its acknowledgement, the author suggests a reading of the perverse organization according to which it would be possible for the subject to make the mother (the woman) reach *jouissance*. If castration is the denial of *jouissance*, the question about the solution that allows the subject to recover the excluded *jouissance* is a must. In fact, the pervert makes the Other responsible for castration and takes it as a mission to allow, in spite of everything, *jouissance* to all other *partenaire*. In his trial, the pervert makes *The woman exist*.

KEY WORDS: castration, *jouissance*, perversion, denial, The woman

50

AMANDA OLIVEROS

Feminine logic and its implication in questionning death culture

By developing the journey that goes from the “for all” of the phallic logic to the not all in such a function, I show that: 1) the choice of sex is for the subject, man or woman, its biggest responsibility, and it undergoes the subjective work of setting foot on the not all logic and on the Other *jouissance* that this implies –real *heteros* of the subject-; 2) I develop the idea of how the “for all” logic in the determination of the phallus can degrade itself and open a gate to the *jouissance* of the criminal *phaillure*, since this one does not count on the modalization of the not all logic. We wonder, of course, if the feminine logic could delimit death culture and its courtship of warlike facts.

KEY WORDS: phallus, “for all” in the phallic function, not all in the phallic function, sexuation, Sadean ghost, *jouissance*

56

AÍDA SOTELO

What is feminine: a poetic

The alterity of the subject is not taken into consideration by social researchers interested on the crisis of ethics and of the Nation-State pierced in its regulating order. The distinction between individual and subject is a first step to locate, beyond them, the area of the signifying function and its limits. It's at S of crossed out A that the Other dimension of the ethical act is located. Alterity appears at the failure of the significant, which does not catch the being of the subject, whose substance is *jouissance*; this ineffable object a impels to keep talking, makes a social link, renews it, and at the symptom makes sure that the singularity of the being does not reduce itself to what is symbolic or to what is imaginary. Such an experience has an aesthetic vocation: it creates. The text analyses Imre Kertész's *Kaddis for an Unborn Child* as a creating irruption of what is feminine in a man.

KEY WORDS: alterity, significant failure, ethical act, creation, non-imaginary form, exile

72

DANY-ROBERT DUFOUR

There is no sexual indistinctness

Do we all have the same sex? There are two sexes because two are the genetic writings, and when one falls into one sex, it becomes impossible, within what is *real*, to move to the other. But from what is *imaginary* what is sexual is continuous. Within what is *symbolic*, there are two ways one can situate oneself: as the man or as the woman. Then one can “choose” gender, but one cannot choose sex, it is a choice that is not part of human rights. Since we are in a democracy, and thanks to the success of the Market, the claim for choosing sex sneaks in behind the legitimate right to gender. Thus, the Market tries to make sexuation enter the area of what is merchandisable. As one loses sight of what is real in sex, the claim for the choice of sex is coherent with the hyper-real patching of nature. Then, referring the subject to its wish is not enough, because they are problems that refer to the species, its survival and its destiny, which happens over and over again because of the sexual division.

KEY WORDS: gender, sex, Market, sexual distinction, human species

92

II.

LO FEMENINO Y LA MUJER



PATRICIA LEÓN

The flight: between femininity and maternity

The mother, not being an “all mother”, is the one who transmits the “beyond” that introduces the print of femininity in experience. She opens the subject onto that “other place”, to that *ailleurs*, to that beyond herself, thanks to which the child can risk going towards that anxious oddity the world is. The mother introduces the child into that relationship with existence marked by some hesitance, by a forth and back motion between promise as fulfillment and promise as failure, as deception, because her femininity has allowed her to become its messenger. If the mother can transmit such a sort of “swinging”, it is because the woman has contaminated the mother in her psychic structuration. That is the interesting point of this article, which breaks the doxa of the cleavage mother-woman in order to show, in the coming and going of one to the other, the sense of *versagung*: the transmission of *versagung* joins the subject to life. A risky reading of Lacan's concept, but in essence, deeply faithful to Freud.

KEY WORDS: *versagung*, deception, promise keeping, flight, femininity, maternity

110

IRIS SÁNCHEZ

There is no sexual relation

“There is no sexual relation” is a Lacanian premise that represents the pivot around which revolve all his teachings and the peculiarity of his contributions to psychoanalysis. It is necessary to read it, not as a sentence, but as a matheme that inscribes itself in the continuity of Freudian discoveries and accounts for the fundamental discordance between men and women. While Freud discovers this discordance as the impossibility to find total happiness due to the fact that human beings always keep a remainder of sexual dissatisfaction, Lacan shows by resorting to logic and typology that this dissatisfaction is an incommensurable resulting from the effects of language and word which make us human. The present text intends to illustrate the logic value of this premise, and to emphasize that it is a paradox that cannot be overlooked since at the same time that it makes completeness in the search of total happiness impossible, it launches again the possibility of satisfactions and sustains wish in its various aspects.

KEY WORDS: Name-of-the-Father, subject of wish, body of the language, sexuation, wish

122

CECILIA MUÑOZ VILA

The complexity of what is "feminine" (a neo-kleinian view)

In this article, the author rescues "what is feminine" from some texts of the most representative psychoanalysts of the neo-kleinian approach. Its inclusion in this magazine responds to the actual nature of its monographic numbers, where it becomes usual to find a most interesting convergence of different schools and orientations in the psychoanalytical area. After presenting, in a pre-historical manner, the feminine dimension in Freud and Klein, the article explores the concept of the "good mother" according to Wilfred R. Bion, and presents the "good, beautiful and real mother" as considered by Donald Meltzer. Related to these authors, some elements are introduced in order to consider the social implications of what is feminine: Bion's "social women" and Meltzer's value schemes and ways of life coming from an external vision of the mother. Finally, it offers some reflections upon the concept of "what is feminine" in the neoklenian scheme, for whom the place and role of the mother is both a point of departure and arrival.

KEY WORDS: neoklenian model, Bion, Meltzer, "good mother", "beautiful mother", social women

ISABELLE MORIN &

From a place to the experience

Since psychoanalysis serves the capitalist discourse, today we question the social tie from what is feminine, as a condition and sign of mobilization of the analytical discourse. The subject, as a speaker, is masculine; the *emptiness of the woman*, the inexistence in the origins of language, makes resound what is feminine as a take over object a, as proof of the impossibility of a feminine identification, as keeping the phallic function but inviting to acknowledge its intrinsic limit... At the social tie, women make use of the best and of the worst. But, has what is feminine modified, somehow, the style of the *erudite societies* of psychoanalysts?

KEY WORDS: what is feminine, The woman, social tie, capitalist discourse, analytical discourse

160

ARTURO DE LA PAVA

What is a woman... for psychoanalysis? (From Freud's feminine sexuality to Lacan's feminine position)

The psychoanalytical theory of what is feminine has found, from its very beginnings, great difficulties. Freud suggested an approach that was and is, rightfully considered, chauvinistic by feminine movements of all times, since it promoted the envy of the penis as conditioning to what is feminine. The girl envies what the boy has: his penis. The fact that the presence of the absence is present in the feminine body, makes the inscription of the phallus face emptiness. That is how symbolism works: as that which comes to plug emptiness, absence. This is how, as a result of phallic castration, something of the body, especially the feminine body, is kept aside symbolic inscription and eroticism. That is why the woman is-not- All.

KEY WORDS: is-not-All, feminine position, masculine position, hordic father, patriarchic-monarchic-chauvinism

170

MICHEL LAPEYRE

The bed of the stranger

What is feminine goes past the bed. A woman, in and still body, is the one who is always the stranger. She is the one who shows how to get up, straighten up, and rise, without conceiting the ideal or the idol. What is feminine invents, finds and seeks substitutions and supplements, in contrast to The Woman, who does not exist, or to what is "eternal feminine", which actually denies what is precarious, provisional, what is ephemeral. Who, apart from the poet, and who else apart from maybe the psychoanalyst mentions and will mention it, the bed, with neither annoyance nor disgust nor bashfulness nor shame; and who sings it and will sing it with neither fatuity nor greed nor indecency nor obscenity? The bed is good for lowering masters. It is the bed of those who love and who are loved, of wish and love, of truth and pleasure, of knowledge and of symptom. One is only saved with what is feminine, we are safe only in feminine. What is feminine "feminizes".

KEY WORDS: what is feminine, the woman, the bed, the absence, the body

190

CLAUDINE CASANOVA

Medea or the extremeness of wish

Having worked about the mystics, who, in spite of their extreme wish which introduces them in the Other *jouissance* (S of crossed out A) keep their tie to the phallus (Phi), I got interested in the character Medea on the hypothesis that, opposite to what occurs to the mystics, she, "a real woman", given the devastation of the extremeness of her wish, illustrates how a feminine subject can get lost in total madness, in the Other *jouissance* on the side of what is real, as the phallic tie is broken. Instead of being the not-all (of which Lacan clarifies: not-all in the phallic *jouissance*) that we expect from what is feminine, Medea becomes the all... in the Other *jouissance*.

KEY WORDS: Medea, Sexuation, Other *jouissance*, not-all, extreme wish

200

III.

LO FEMENINO Y LA VIOLENCIA

TANIA ROELENS

Dancing at the edge of the abyss

It is common to find syllogisms that state that "the phallic order is violent" and arguments to reaffirm the phantom of feminization in man and in the world. However, the bivalence of the phallus, introduced by Freud and developed by Lacan with the dimension of the lack in the Other, opens to us different perspectives both for reflection and to better warn about the eternal conflict between "what is masculine" and "what is feminine", especially when, in a matriarchal regime, this one is found on the side of the maternal Other. There is no Other *jouissance* without phallic economy.

KEY WORDS: evidence of happiness, matriarchate, phallic donation, castration, Other *jouissance*

206

MARCELA LAGARDE

From femicide to feminicide

A book can change our life; a concept, a category, a view, a vision allow us to advance a great lot. As a result of the feminist incursion in the legislative domain in Mexico, it was very important to move from speaking of *femicide* to speaking of *feminicide*, in spite of the fact that this proposal was not accepted as such, but in the plural form: before, it used to be *the* homicides, well now it will be *the* feminicides. Feminicide is not *homicide in feminine form*, this difference is not a nuance, it is a paradigm. The law we are presenting is not punitive, it is a law that suggests a political reorganization in order to combat the causes of violence.

KEY WORDS: femicide, violence, crimes against women, Ciudad Juárez, women rights

216

MARÍA ANGÉLICA OSPINA

Adriana's thread and the labyrinth of militancy

Few times do social studies about the war resort to the experience of those who make part of it, rejecting the value/veracity of their testimonies as fundamental data in understanding the phenomenon. This text recreates the dynamics of feminine militancy in a Colombian guerrilla army based on the testimony of an ex-combatant. Her voice recalls what is "unutterable" in her, reconstructing a narrative journey made of happenings and personal dissipation in her training, exercising and desertion as a woman soldier. Simultaneously, the importance of the pain marked in body and emotions, still so associated to the world of "what is feminine" –one which is silenced in spite of its great eloquence, is unveiled.

KEY WORDS: studies about the war, gender, ethnography, anthropology of emotions, Colombia

226

ANTOLOGÍA MÍNIMA LITERATURA



CESARE PAVESE

SAN PABLO

DÍA INTERNACIONAL
DE LA MUJER

ENCUESTA A HOMBRES
Y MUJERES (MÉXICO)

MAQUIAVELO

242

DIEGO GARZÓN

Entrevista a María Teresa Hincapié

243

HERNANDO TÉLLEZ

Sangre en los jazmines

246

PEDRO VARGAS

Árboles emplumados

251

ISABEL ORTEGA HERNÁNDEZ

[poema wayüü]

255

JOSÉ SARAMAGO

257

GEORGE STEINER

NATALIA GINSBURG

258



JAVIER JARAMILLO

Freud has surprised the world

If today, 150 years after the birth of Sigmund Freud, we wonder how current the psychoanalytical thought is, it is because one cannot doubt its presence in the western world in spite of the trace of uncertainty that hangs over its future. It will be said that, having developed in response to the rejection caused by Freud's explanation to the neurosis of his time, psychoanalysis has had to face, since it originated, conflict and opposition, and that the accusing expressions against it are not new. However, today we register, at the same time, a paradoxical modality of rejection in the supposed incorporation of the fundamental hypothesis of psychoanalysis to those of neurosciences. At a time when the subject is removed from science, psychoanalysis takes force in keeping what constitutes its place by excellence: the approach of subjective singularity.

KEY WORDS: Freud, psychoanalysis, science, subject, singularity

BELÉN DEL ROCÍO MORENO

A peculiar dialogue

Before Freud created psychoanalysis, he used the pseudonym Scipio for ten years. The name comes from a Cervantes work included in *Exemplary Novels*: "The Dialogue of the Dogs". Cervantes elucidates there, amidst the meeting of the two talking animals, an inquiry about "the holy gift of speech", which is both incisive and humoristic. This text will examine the relations between that peculiar dialogue and the psychoanalytical relation.

KEY WORDS: "The Dialogue of the Dogs", Scipio, Berganza, Freud

272

BEATRIZ ZULUAGA

The freudian woman

Throughout his work, Freud took his time to listen to what his patients expressed in their bodies. Freudian women gave the father of psychoanalysis a huge knowledge; however, taken by the Victorian discourse, it biased Freudian listening so as to conclude that they were just inhabited by a wish limited to the perimeter of maternity. Freud believed then that feminine wish, by excellence, was the wish to have a child. Substituting what they had been denied in their body with the child confused Freudian women as much as the Freud that listened to them. Solving the denied penis with the child condemned them to the realm of the having characteristic of the phallic logic. Nowadays, however, one century later, it seems that such a realm is prevalent in contemporary women.

KEY WORDS: Femininity, wish, body, symptoms, having, prevalence

282

JUAN CARLOS SUZUNAGA

Lacanian notes with respect to a dialogue... between Freud and Marx

The author starts from the need and relevance of the dialogue between Marx and Freud at the commemoration of his birth. Two are the links between these two authors: the symptom and the subversion of the epistemological pair subject and object in modernity. For both thinkers, the symptom is a print that must be read: on the side of Freud are the subject of the unconscious and the pulsions, on the side of Marx is the object in his development of the surplus value. Both of them will make conceptual contributions through their criticism to modernity, based on a structural reading of the symptom; but it is Lacan and his object a, from the clinic, who will facilitate the subtle dialogue, since he will make use of the contributions of these thinkers in order to refine the notion of discourse as a device, and thus account for the new symptoms of culture, prior to his proposal of the Borromean rings.

KEY WORDS: surplus *jouissance*, social symptom, surplus value, subject of unconsciousness, law

LOURDES DE RUMIÉ

Letters to Sigmund Freud

En el número 150 de la revista "Revista de la Universidad de Salamanca" se publicó una serie de cartas dirigidas a Sigmund Freud. Se trataba de una iniciativa de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Salamanca para conmemorar el 150º aniversario del nacimiento del fundador de la psicología. Las cartas fueron escritas por profesores y personal docente de la Universidad de Salamanca, así como por otros autores invitados. El tema central de las cartas era la relación entre Freud y Marx, y se abordaron aspectos como la epistemología, la política, la cultura y la historia. Las cartas fueron leídas en un acto público organizado por la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Salamanca, y se publicaron en la revista mencionada.

310

260

290

1

2

3

4

5